

Communiqué de presse

Swissveg et VEBU revendiquent le restaurant virtuel de viande de chat et de chien « *La Table Suisse* ».

L'action a suscité des discussions à l'échelle mondiale quant aux comportements alimentaires contradictoires.

Winterthur, le 15 février 2016

Une vidéo virale sur Internet a déclenché une tempête internationale. Elle montre un cuisinier qui prétend avoir ouvert un restaurant suisse offrant des chiens et des chats au menu. Les médias de plus de 25 pays sur quatre continents ont communiqué l'ouverture de « *La Table Suisse* ». Cela a animé pas moins de dix millions de personnes et suscité des milliers de commentaires.

Le VEBU (*Vegetarierbund Deutschland e.V.*) et *Beyond Carnism* avec le soutien de Swissveg revendiquent l'ouverture scénarisée du restaurant fictionnel « *La Table Suisse* ». Cette action veut sensibiliser le public quant aux rapports contradictoires des hommes avec les animaux. Pourquoi les hommes mangent-ils des cochons et des bovins, mais pas de chiens ni de chats, bien qu'il n'y ait entre ces espèces pas de différence au niveau de leur comportement social, de leur intelligence ou de leur sensibilité ? Pourquoi la plupart des hommes distinguent-ils les animaux « comestibles » des « non comestibles » en les traitant différemment selon des catégories ?

But de l'action : attirer l'attention au problème du carnisme

La raison, c'est le carnisme. Le terme désigne un système invisible de convictions conditionnant l'homme à ne manger que certaines espèces d'animaux et de renoncer à d'autres. Le carnisme a été empreint par la psychologue américaine, licenciée Harvard et auteur best-seller, le Dr Melanie Joy. Raison pour laquelle tant de personnes s'indignent contre la consommation de chats, le carnisme explique en même temps pourquoi ces mêmes personnes, impavides, consomment tranquillement une escalope de porc dont ils n'hésiteront pas non plus à publier la photo. « Les réactions indignées au sujet de la consommation de chiens et de chats illustre clairement qu'au fond, les hommes ne veulent pas que les animaux souffrent. Or quant aux animaux catégorisés « comestibles », le carnisme bloque notre compassion naturelle. Nous apprenons à nous distancier de ces animaux, tant sur le plan émotionnel que psychologique. », tel le Dr Melanie Joy.

La Suisse a été choisie comme lieu d'action car sa législation – à l'encontre d'autres pays – n'interdit pas la consommation de chiens et de chats, notamment quand il s'agit des propres animaux. Renato Pichler : « Il ne s'agit pas de lancer une polémique sur la loi suisse de la protection des animaux, malgré les points faibles de celle-ci. Le but de l'action, c'est d'attirer l'attention sur le sujet du carnisme. Chaque année, on tue des millions de porcs, de bovins, de poules et d'autres animaux dits 'de rente' pour la consommation alimentaire. Ceci malgré le fait que tous ces animaux soient eux aussi des individus sensibles. Nous aimerions informer

les gens quant au système dogmatique du carnisme pour qu'ils sachent sur quelle base ils prennent leur décision en tant que consommateurs. »

L'action en bref :

Pour la vidéo virale, on a scénarisé l'ouverture du restaurant fictif « La Table Suisse » qui proposerait des chiens et des chats au menu, ces animaux pouvant être préparés et servis légalement après une adoption préliminaire. Le film produit de main professionnelle est censé démontrer le rapport contradictoire de l'homme aux différentes espèces animales et sensibiliser le public à travers un « moment de choc ». Ont été animé par ce message publié la semaine dernière plus de 10 millions de personnes dans 25 pays sur quatre continents.

A propos de Swissveg

Swissveg est la plus grande instance représentant les intérêts des personnes végétariennes et véganes en Suisse. C'est par un travail positif au public que depuis 1993, l'organisation s'engage pour une réduction durable de la consommation de viande et de rendre accessible à tout le monde l'alimentation végétale en tant qu'alternative saine et attrayante. Swissveg est qualifiée dans la diffusion d'informations fondées et l'organisation d'événements divers. Pour les experts comme pour les consommateurs, Swissveg s'est établi en tant que centre d'information de premier plan pour tout type de questions dans le domaine de la nutrition végétale et de la vie végétarienne-végane en général.

A propos de Beyond Carnism

Beyond Carnism est une organisation à but non lucratif US-américaine qui se dédie à l'information sur le carnisme. Ce dernier est basé sur un dogme invisible mais violent qui nous conduit à déchirer notre perception envers les animaux que nous consommons, en bloquant notre compassion. Ceci faisant, nous rendons possible de manière involontaire l'élevage industriel et l'abattage consécutif de 77 milliards d'animaux par an. Beyond Carnism croit que les hommes ont le droit de connaître la vérité au sujet du carnisme, afin de pouvoir prendre des décisions libres et conscientes. C'est par le biais d'un travail éducatif et l'activisme que l'organisation lutte pour un monde plus juste où la consommation d'animaux est traitée – notamment sur le plan politique – en tant que question de justice sociale.

www.LaTableSuisse.com

www.swissveg.ch

www.carnism.org

www.Karnismus-erkennen.de

Contact de presse

Renato Pichler

Swissveg

Niederfeldstrasse 92

8408 Winterthur

Tél. +41 (0)71 477 33 87

presse@swissveg.ch

www.swissveg.ch